

tements, les vomissements ont cessé, les selles ont repris une meilleure couleur et l'odeur infecte a disparu, la plaie est devenue de meilleure nature, les bords reprirent de la vitalité; mais l'épuisement avait été trop considérable, n'ayant pas même la force de se plaindre, la réaction ne s'est point opérée, la mort est venu nous enlever notre sujet à l'âge de 7 semaines et 2 jours, c'est-à-dire, après huit jours de traitement au dispensaire.

Dans les considérations que nous pouvons faire ressortir de la narration de ce cas, nous devons d'abord remarquer sa rareté, pour ma part je n'en ai jamais vu et je n'ai jamais rien lu sur cette localisation de la gangrène; puis nous devons aussi remarquer la faute qui a été commise dès le début dans la diète de l'enfant, il n'aurait jamais dû être sevré, c'est-à-dire qu'après la diète hydrique de 1 à 2 jours, il aurait dû être remis au sein, car dans ce cas-ci la gastro-entérite aigüe semble être due à l'écart de régime de la mère et généralement cette influence sur la nature du lait est tout-à-fait passagère. Après quelques heures, l'enfant reprenant la nourriture qui lui convient se guérit, reprend toute sa vigueur et se défend contre les infections. Tandis que par l'emploi du lait de vache, probablement de mauvaise qualité, on a entretenu la gastro-entérite, la phagocytose est devenue presque nulle, la mammite est devenue infectée et gangrénée. Je suis donc persuadé que s'il n'y avait pas eu d'erreur dans le régime lacté, l'infection de la glande mammaire n'aurait pas eu lieu ou du moins elle n'aurait pas produit de désastre et la société aurait conservé un de ses sujets.

---